

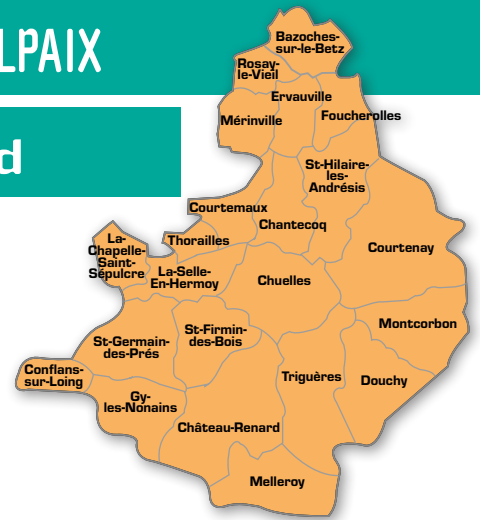
Courtenay • Château-Renard

SOMMAIRE

- A Edito
- B/C Retour sur nos événements
- D/E Paroissienne d'hier et paroissienne d'aujourd'hui
- F/G La révolution française dans nos églises rurales
- H Joies et peines
- Agenda



Abbé
Ernst Julien,
Curé



Mot de l'équipe communication

« Un chrétien qui n'est pas actif, qui n'est pas responsable dans l'annonce du Seigneur et qui n'est pas protagoniste de sa foi n'est pas un chrétien » ; a déclaré le pape François lors de l'Angélus du dimanche 21 janvier.

« Annoncer l'Évangile n'est donc pas du temps perdu :

- c'est être plus heureux en aidant les autres à être heureux ;
- c'est se libérer en aidant les autres à être libres ;
- c'est devenir meilleur en aidant les autres à être meilleurs ! », a-t-il affirmé.

Après avoir célébré une messe dans la matinée à l'occasion du Dimanche de la Parole de Dieu, une solennité qu'il a créée en 2019, le pape s'est adressé à environ 20.000 fidèles – selon la gendarmerie vaticane – rassemblés sur la place Saint-Pierre pour la prière de l'Angélus. Depuis la fenêtre du palais apostolique, il a commenté l'Évangile du jour, soulignant comment Jésus avait décidé d'impliquer avec « patience » ses disciples, pourtant des pécheurs, dans sa mission.

« Le Seigneur nous veut responsables et protagonistes »

« Le Seigneur aime nous impliquer dans son oeuvre de salut, il nous veut actifs avec lui, il nous veut responsables et protagonistes », a insisté François.

Dès lors, refuser cet engagement, c'est devenir « un chrétien à l'eau de rose », a-t-il affirmé en employant une expression de sa grand-mère. Invitant les chrétiens à vivre « la belle aventure de donner l'amour, la lumière et la Joie », il a souligné combien l'annonce de l'Évangile avait un effet positif sur les autres, mais aussi en chaque personne qui entreprend cette mission. Et a demandé à la Vierge Marie d'aider chacun à « goûter la joie de l'Évangile ».

Par Camille Dalmas revue famille Chrétienne



Magazine interparoissial

Commission paritaire n°0615 L 86686

Comité de rédaction :

Daniel BOURTON, Raymonde BOURTON,
Christian DELESTRE, Monique MARTINET,
Jacky ROCHETAILLADE.

Secrétaire de rédaction : Monique MARTINET

Directeur de publication : Jacky ROCHETAILLADE
6, passage aux Prêtres - 45110 CHATEAUNEUF/LOIRE

Rédaction des pages locales et abonnement :

s'adresser à la paroisse

Correspondance : Christian DELESTRE

La Renauderie - 45700 CORTRAT

Publicité : Imprimerie Giennoise

ZI avenue des Montoires 45500 GIEN

Tél. 02 38 67 26 25

E-mail : devis@imprimerie-giennoise.fr

Maquette et impression : Imprimerie Giennoise

ZI avenue des Montoires 45500 GIEN

Tél. 02 38 67 26 25

E-mail : devis@imprimerie-giennoise.fr

Edité par : L'association Le Renouveau

La Renauderie 45700 CORTRAT

Président : Christian DELESTRE

Association Membre de la F.N.P.L.C.

(Fédération Nationale de la Presse Locale Chrétienne)

Crédits photos, tous droits réservés : Le Renouveau

Groupement paroissial Sainte Rose - Sainte Alpaix

**Coordonnées
du Prêtre référent
à notre Paroisse :**
Père Ernst Julien
06 75 85 14 46
vocajulien@yahoo.fr

6 Imp. du Presbytère
45320 COURTENAY
02 38 97 40 63
Permanence :
Mardi 10h30 - 11h30
Jeudi 10h - 12h
samedi 10h30 - 12h



171 rue Étienne Dolet
45220 CHÂTEAU-RENARD
02 38 95 21 06
Permanence :
Mercredi 10h - 12h



8 décembre 2023

Vous faites quoi le 8 décembre ?

Ce 8 décembre le Père ERNST et les membres des équipes du ROSAIRE recevaient en l'église de LA-SELLE-EN-HERMOY, tout récemment réouverte, une trentaine de fidèles venus honorer et prier la

Line GENEAU & Véronique COULON



Vierge Marie en ce jour de l'IMMACULEE CONCEPTION. Comme l'année passée, lectures, chants, prières ont animé cette veillée pour dire MERCI à Marie pour son oui inconditionnel à l'appel du Seigneur MERCI pour tant de grâce, de soutien, d'écoute. Chacun a pu déposer son intention de prière, ainsi qu'une bougie au lieu de recueillement et de prière. Après un moment convivial, chacun s'est donné rendez-vous au 8 décembre 2024.

18 décembre 2023

Lumière de la Paix de Bethléem, un message d'espoir et de fraternité.

La Lumière de la Paix de Bethléem est un événement scout chrétien qui se déroule chaque année pendant la période de l'Avent. Allumée dans la grotte de la Nativité à Bethléem, elle est ensuite transmise de main en main jusqu'en Autriche, où elle est partagée à des centaines de représentants de mouvements scouts et guides européens qui la ramènent dans leur pays.



Une fois transmise, chaque groupe organise sa diffusion pour qu'elle soit largement partagée : dans les paroisses et lieux de cultes, les foyers, les hôpitaux, les EPHADs, les centres d'accueil pour personnes démunies... Cette initiative permet à des milliers de jeunes d'aller à la rencontre de personnes dans le besoin pour leur transmettre un message de paix et de solidarité.

Cette petite flamme riche de symbole et d'espoir est arrivée à Montargis le 10 décembre et une paroissienne de notre secteur Ste Rose - Ste Alpaix est allée la chercher au presbytère de Montargis.

Une cérémonie de partage de cette lumière a été organisée en l'église de Chuelles le 18 décembre autour de la lecture du texte de l'Évangile (Matthieu 25, 35-36) proposé pour ce temps

« Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger et vous m'avez accueilli chez vous. » « J'étais nu et vous m'avez habillé ; j'étais malade et vous m'avez visité ; j'étais en prison et vous êtes venus me voir. » Et autour de cette proposition de réflexion : La paix, c'est justement un cadeau de douceur pour les plus vulnérables, qui n'ont pas le luxe de la tranquillité. Cette paix, c'est aussi le cadeau de l'apaisement. Cet apaisement peut se donner à tout le monde, parce que tout le monde en a besoin : ceux qui ont faim, celles qui ont soif, qui sont sans vêtements et sans protection.

Cet appel n'est pas un enseignement abstrait, c'est un projet concret et juste : donner à manger, à boire, habiller, rencontrer, visiter... Et encore, la liste ne s'arrête pas là, elle aurait sûrement pu continuer encore longtemps. Jésus nous donne plein de pistes d'action pour vivre la paix à notre niveau : apporter la douceur, s'opposer à l'exclusion ou à la discrimination, vivre la justice dans le quotidien, être une source et un signe de réconfort et de joie. Cet appel propose d'agir autour de soi, avec les pauvres, les malades, les enfants, à l'écart, ou en prison. Si on nous appelle à être artisans de paix, c'est que la paix est bien un artisanat, quelque chose qui se construit lentement, avec patience, avec écoute.

Pour le temps de l'Avent 2024 ce partage de la lumière de la paix de Bethléem sera à nouveau proposé au sein de notre paroisse, parce que c'est un symbole d'espoir à l'échelle locale et mondiale. Elle nous redit simplement la présence du Christ dans nos vies et l'importance de rappeler cette présence à tous ceux qui en ont besoin. *Christine GUINEBAULT*

RENDEZ-VOUS EN FIN D'ANNÉE

24 & 25 décembre 2023

Les messes de Noël sur notre secteur ont été très prisées, 500 fidèles ont célébré la Nativité de notre Seigneur.

Veillée Courtenay :

18h30, les cloches sonnent et appellent les chrétiens à fêter la Nativité de Jésus-Christ. Chacun a quitté les préparatifs du réveillon de Noël familial pour un temps de prière et de recueillement. L'église se remplit petit à petit, les familles s'alignent sur les bancs côte à côte.

Il y a une belle effervescence et pas seulement dans l'équipe d'animation.



Le conte de Noël « le chemin des étoiles » commence la célébration de la Nativité de Jésus-Christ, petits et grands sont à l'écoute... Pendant ce temps des lumignons sont allumés tout le long de l'allée centrale. A la suite de la lecture du passage de l'Évangile « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'il aime. » l'assemblée entonne Gloria in excelsis Deo et une trentaine de très jeunes enfants déposent ces petites bougies autour de la crèche. Ce fut un moment fort émouvant. Nous avons apprécié la présence de l'organiste qui a soutenu l'envolée des chants et la prière ainsi que la participation de l'assemblée qui a fait de cette veillée de Noël un moment de chaleur, de paix et de partage.

Christine ROUFFIAC

Veillée Château-Renard :

Environ 120 personnes se sont retrouvées dans l'église de Château-Renard le 24 décembre en fin d'après-midi, afin de célébrer ensemble la fête de la Nativité, dans une ambiance chaleureuse. Le conte de Noël, lu à plusieurs voix, démarrait cette soirée animée par chanteurs, guitare, violons, batterie et clavier, dans la joie et la bonne humeur !

Une très belle crèche attirait les regards et recevait le petit Jésus, apporté par un enfant au milieu de l'Évangile.

NOS ÉVÉNEMENTS

Le chant de la Paix déchaîna les ardeurs avec des chorégraphies improvisées de la part des participants : presque difficiles à arrêter ! Et bien sûr, le traditionnel « il est né le Divin Enfant » clôturait cette célébration joyeuse et fraternelle !

Chantal LAMBERTON

Veillée Chuelles :

C'est environ une centaine de personnes dans l'église de Chuelles qui ont répondu présents pour la naissance du Christ. Une messe célébrée par notre abbé et son ami le Père ARMOGATHE qui était diffusée en direct sur notre page facebook (ainsi que celle du 25). Le conte lu à haute voix (*Le brave cordonnier*) qui ouvrait la célébration a permis aux fidèles de se mettre dans l'esprit de Noël. Les chants interprétés à deux voix et accompagnés à la guitare résonnaient parmi les fidèles qui reprenaient en chœur ces mélodies tellement connues de tous. Un petit air de souvenir de jeunesse quand ont retenti les chants « Minuit Chrétien » et « Mille Colombes », des chants chers au cœur de notre prêtre le Père Ernst. Après quelques Joyeux Noëls échangés entre paroissiens, chacun est reparti seul ou en famille pour festoyer en l'honneur du Sauveur qui nous est né.

Emmanuel ANICA

Jour de Noël Chuelles :

Une belle assemblée de 70 personnes environ présidée par le Père Julien Ernst et son ami le Père Jean-Robert ARMOGATHE. Voici le ressenti d'une fidèle : « Avec des mots simples un prêche sobre, le prêtre nous a transmis un message de Noël plein d'espérance qui m'a touchée au fond du cœur. Je l'en remercie. »

7 janvier 2024 :

Une bien belle journée, pour notre groupement paroissial ! Nous avons célébré l'Épiphanie du Seigneur, mais pas que.

Nous avons accueilli 2 nouveaux membres au sein de l'EAP : Véronique COULON et Christine SENSAT, à qui nous souhaitons la bienvenue et bon courage pour leur mission de 3 ans (*renouvelable*).

Nous avons également dit au revoir à 2 piliers de l'EAP : Chantal LAMBERTON et Christine GUINEBAULT, qui restent, bien entendu, actives au sein de la paroisse, pour d'autres missions, après plusieurs années, en tant que membres de l'Équipe d'Animation Pastorale.

Après la messe, une cinquantaine de convives s'est réunie à la salle polyvalente de la Commune de Chuelles, pour partager un repas convivial (*où chacun a apporté quelque chose*) et a ensuite dégusté les traditionnelles galettes des rois, offertes par la Paroisse Ste Rose - Ste Alpaix « Courtenay/ Château-Renard », achetées chez 2 artisans de notre grand secteur paroissial.



L'après-midi s'est terminé autour de jeux de société, pour le bonheur de toutes et tous.

Nous vous donnons, d'ores et déjà, rendez-vous, l'année prochaine, à l'occasion de l'Épiphanie, pour notre 3^{ème} année de galettes des rois, paroissiale.

Emmanuel ANICA



21 janvier 2024 :

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu... et ton prochain comme toi-même (*Luc 10,27*).

Ce sont les chrétiens du Burkina Faso qui ont choisi le thème de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, du 18 au 25 janvier 2024. Depuis plus de 20 ans notre secteur paroissial associé à celui de Châtillon-Coligny et les protestants du temple de st Geneviève des bois (*à proximité de Châtillon-Coligny*) dont certains vivent dans notre secteur paroissial Courtenay/Château-Renard, vivons une célébration œcuménique dans le temps de la Semaine de l'unité des chrétiens.

Cette année, elle a été célébrée à Chuelles. Ce fut une très belle célébration, présidée par le Père Ernst Julien de notre secteur, le Père Jean Sigot du secteur Châtillon-Coligny/Nogent-sur-Vernisson et le Pasteur Schong. L'église résonnait des chants entonnés d'un même cœur par toute l'assemblée. De nombreux fidèles ont apprécié ce beau moment d'unité et le pasteur qui dans son prêche nous a appelé à agir comme le Christ en aimant comme le Bon Samaritain, en montrant de la pitié et de la compassion pour ceux qui sont dans le besoin quelle que soit leur identité religieuse, ethnique ou sociale. A l'issue de la célébration, le verre de l'amitié a été partagé, dans l'église dans une ambiance fraternelle où chacun a exprimé le bonheur d'être ensemble. Certaines personnes ont émis le souhait de revivre un autre temps œcuménique dans l'année...

Christine GUINEBAULT

14 février :

Le début du Carême le jour où l'on célèbre l'amour.

Ce jour de St Valentin nous sommes rentrés en Carême. Un cheminement de 40 jours, jusqu'à Pâques, où notre curé nous rappelle que nous sommes tous invités aux 3 P qui sont : la Prière, le Partage et la Pénitence.

En ce mercredi de Carême, le Père Ernst a célébré 3 messes, permettant à 150 paroissien(ne)s d'être marqués de la croix, sur le front, avec les cendres des Rameaux brûlés l'année passée. Une trentaine de personnes sont restées partager un repas de pommes de terre, en robe des champs, après l'office de 19h, à Chuelles.

Emmanuel ANICA



Paroissienne d'hier



Quelques réponses à une demande. Je suis Michelle Bousnard, bientôt 89 ans arrivée avec mon mari à Courtenay en 1960, tous deux jeunes enseignants. Lui, se joignant au collègue naissant avec M^{me} Vinot, en classes de 6^{ème} et de 5^{ème}, dans des préfabriqués, sur la place dénommée maintenant Honoré Combes ; moi nommée à l'École des filles, route de Sens. L'École des garçons se trouvait à la place de l'actuelle mairie, et la rue Alfred Cornu comptait aussi une Ecole libre.

Nous rejoignons M^r Poisson ami, par la suite directeur du collège, et découvrons la ville. Au long de la rue des ormes, haut-lieu de promenade, de foires annuelles, les trois quarts des arbres venaient d'être arrachés et l'émotion était grande ! Les pommiers à cidre paraissaient encore nombreux. L'usine Précilec procurait de précieux emplois. Monsieur le curé, passait dans les maisons et avait un auxiliaire ! Le vrai collègue allait sortir de terre. Il ouvrit en 1965. Des années heureuses pour nous, avec la venue de nos quatre enfants, la vie de famille et l'évolution de chacun, les amis, nos classes respectives où nous nous plaisions. Je remercie beaucoup les anciens élèves que j'ai la joie de rencontrer fortuitement, de me reconnaître ou se faire reconnaître, me ravivant de bons souvenirs. Mon mari, de plus, à l'issue de ses cours, ne manquait pas de se rendre à la mairie où il avait une responsabilité d'adjoint auprès de monsieur Pignol, maire.

Première épreuve en 1981, la mort accidentelle de notre fils. Toujours une brûlure et pour nous comme pour ses sœurs, la perte irréparable. Beaucoup d'élan de compassion, notre famille, notre foi, des prêtres amis, des lectures, nous aident alors. Onze ans plus tard ce fut le décès de son papa ; puis, récemment, celui de notre 2^{ème} fille !

Il y a le déni, la révolte, le doute, la difficile acceptation me rendant plus proche de tant d'autres familles dans la peine ; et pire que le manque, la souffrance vécue par des êtres très chers. Mais au-delà de moi reste une force : « Je serai avec vous tous les jours de votre vie » a dit le Christ. J'ai encore une grande famille, de nombreux liens anciens ou présents, ceux aussi très fraternels dans la paroisse proche ou élargie, dont des rencontres au sein du M C R.

Ce Mouvement Chrétiens de Retraités que j'anime avec Denise Vaillant et la présence fréquente du prêtre a été initié à Courtenay par le Père Rousseau. Des rencontres amicales mensuelles, lieux d'échange, nous fortifient dans le partage et l'enrichissement de notre foi, nous apportent un soutien moral dans le vécu des épreuves de la vie. Ils me font croire que l'amour fait vivre, que malgré les horreurs actuelles, l'homme est autant capable du meilleur que du pire, ce qu'on ne dit pas assez en échangeant des nouvelles. Le Christ nous aime et nous avons besoin de donner de l'amour, autant que d'écoute et d'attention.

Véronique COULON

TAXI Ph. BARBIER
06 08 89 27 27

Transport toutes distances
Gares • Aéroports • Privé • Affaire • Tourisme

TRANSPORT DE MALADES ASSIS pour
consultations, hospitalisations, etc.
Conventionné toutes caisses

27, Grande Rue 45320 ST HILAIRE LES ANDRESIS
phbtaxi@gmail.com Commune de stationnement Sens n°8

SARL BOURGOIN MOTOCULTURE

Tracteurs - Machines agricoles
Cycles - Poteries



☎ **02 38 97 40 29**



ZI Route de Joigny - 45320 COURTENAY : www.bourgoin-motoculture@wanadoo.fr



Témoignage **de Christine SENSAT-VUILLERMOZ, 50 ans**

Le jour où le Ciel m'est tombé sur la tête !

Voilà une heure ou peut-être deux que je roule vers ce rendez-vous redouté. Il y a 3 mois, je recevais ce coup de fil : « Maman, je dois passer des examens médicaux. » Il est adulte, mon fils, il pourrait s'y rendre seul. Mais dans certaines circonstances, on redevient si petit, si vulnérable. Alors je roule pour être présente à ses côtés, pour l'épauler... Pour être parfaitement honnête, ce n'est pas tant pour lui que pour moi que je le fais.

La vérité, c'est que j'ai besoin d'être présente auprès de lui. De le voir, de le toucher, de le sentir. Mon bébé, mon tout-petit... j'ai besoin d'imaginer encore que je peux le protéger. À croire que je ne retiens aucune leçon. Fichue vie ! Elle m'a bien montré que je suis incapable de préserver mes enfants : elle nous a déjà ravi leur papa ! On s'en était sortis, pourtant. Un peu cabossés mais vivants. Tout ça pourquoi ? Alors je roule, et je m'interroge sur l'absurdité de l'existence. Et puis comme une folle, je parle, toute seule. Ou plutôt je parle à mon ange. Je ne crois pas vraiment en Dieu.

Je considère les religions comme des pratiques folkloriques, étranges, suspectes, voire franchement sectaires. Toujours désuètes. L'église et ses relents de naphthaline, je n'y ai plus mis les pieds depuis l'enfance, quand ma grand-mère m'amenait à la messe le dimanche en vacances. Très jeune je jugeais les sermons du prêtre invraisemblables. Je scrutais les fidèles à la ronde, m'interrogeant s'ils croyaient réellement à tout ce que disait le vieux curé. Je les observais avec curiosité et condescendance, je riais doucement de leur crédulité. Je ne crois pas à ces sornettes, non. Je ne suis pas naïve. Pas plus maintenant qu'à cette époque.

Mais dans ma voiture, ce jour-là plus que jamais, j'ai besoin d'être rassurée, de comprendre le sens de cette vie, de m'assurer que s'il m'échappe, il y a cependant une raison à tout cela. Une raison au fait que mes enfants aient déjà été aussi malmenés. Une raison qui me dépasse mais qui justifie ces angoisses, ces souffrances, ces épreuves.

Désespérée, ce n'est pas vers ce Dieu improbable que je me tourne mais vers mon ange. Je supplie. Je suis incapable de survivre encore à une mauvaise nouvelle. Je lui demande une faveur : « Si tel doit être le verdict, je t'en prie mon ange, ôte-moi la vie immédiatement... ». Cette perspective aussitôt m'apaise : je me sens prête à en finir. Soulagée. Mais rien n'arrive. Le paysage défile toujours, étranger à ma détresse. Je suis seule... mon ange n'existe que dans mon imagination de mère désespérée... Hurlant mon désarroi, je demande : « Si quelqu'un est aux commandes de cette mascarade, qu'il me fasse signe ! »

Émotionnellement vidée, je jette un coup d'œil morne alentour. Et là c'est le K.O. - souffle coupé, vertiges - : dehors, sur le bord de la route se dresse l'immense biscuiterie Saint-Michel... Une paix telle que je n'en ai jamais connue m'envahit, la joie me submerge, le sentiment d'être infiniment aimée. Avec une certitude au cœur : quoi qu'il advienne, tout concourra finalement à un plus grand bien.

En effet, le lendemain, rassurée par l'examen médical, je commande une bible que je devore intégralement en deux mois. Je me sens brûler de l'intérieur. Dieu vient de se révéler à moi. J'ai enfin trouvé réponse aux questions existentielles qui m'habitent depuis l'enfance. Le père Ernst m'a accueillie avec chaleur. Avec lui j'ai repris le chemin des sacrements, j'ai reçu la confirmation en mai dernier avec la soif de me rapprocher toujours plus de Dieu, de mieux Le connaître ; j'étudie avidement les Écritures, j'échange avec mes frères et sœurs en Christ.

Avec le concours de ma paroisse, je bénéficie d'une formation de grande qualité dispensée par le diocèse d'Orléans, la formation Cléophas, qui me permet d'approfondir mes connaissances, de creuser les Écritures et de brûler toujours plus. Parallèlement je me suis engagée au service de la paroisse et suis entrée dans les équipes d'animation liturgique, d'animation pastorale, de catéchisme... J'ai retrouvé l'église de mon enfance, celle où m'amenait ma grand-mère, mais je ne m'amuse plus de la crédulité de l'assemblée des fidèles : j'en fais partie !

La religion et le ministère clandestin... dans le Loiret et le Gâtinais :

Dans la nuit du 4 août 1789, le clergé, jusque-là premier ordre du royaume, disparaît en tant que corps politique. En 1790 est adoptée la Constitution civile du clergé, qui réforme profondément L'Église catholique. Les diocèses et les paroisses sont réorganisés.

Comme la région du Loiret souffrait déjà d'une forte déchristianisation, seulement 48 réfractaires n'ont pas prêté serment (15 à Orléans, 3 à Montargis) sur 114 constitutionnels, dont 33 curés. Seulement 20 ont été remplacés, quant aux 13 autres le remplacement a été suspendu, leur paroisse supprimée. Cependant il y eut des victimes religieuses dans le diocèse d'Orléans : 250 emprisonnées ou déportées, 50 exécutées sur la place du Martroi, qui porte bien son nom (*martyrium ou champs des martyrs*), lieu où se dressait la guillotine. Parmi les exécutées, les deux sœurs Barberon, Elisabeth et Mane-Jeanne, et Marguerite Bénard, condamnées pour avoir donné asile à des prêtres réfractaires.

Dans le Gâtinais :

L'ensemble de la population, surtout rurale, réprouvait les exactions dont elle était victime et les responsables de la région, à Courtenay et à Chuelles, furent assez intelligents pour être révolutionnaires en paroles, mais se garder de tout excès. A Courtenay, il n'y a pas eu de prêtres tués, par suite de l'habileté des maires et autres responsables. Au ministère, les responsables étaient mal notés. Tarin pour Courtenay « sont tous de mauvais principes aristocrates ; n'aiment pas la Révolution. Aucun d'eux n'est digne de confiance ». Bouhebert pour Chuelles « robuste, singeant le patriote, dangereux ».

(Dossier FI b II Loiret 9 archives nationales).

Parmi les prêtres inquiétés par la Révolution, citons le curé de Montargis, l'abbé Voillereau qui en 1778 fit installer l'orgue dans l'église Sainte-Marie Madeleine de Montargis ; le curé d'Amilly (1784 à 1792), l'abbé Massé (frère d'un des démolisseurs du château de Montargis).

A Chuelles, le maire François Descarie, ancien procureur au Châtelet de Paris, l'une des plus éminentes juridictions du royaume de France sous l'Ancien Régime, fit prêter serment à l'abbé Vercho, ainsi qu'à l'abbé Vannier, vicaire, « d'être fidèle à la Nation et à la Constitution ». Le peuple de Chuelles, comme dans la plupart des campagnes de la région, n'était pas fervent révolutionnaire. Mais soucieux de s'éviter les ennuis et parfois la guillotine, il se montrait acquis à la cause du gouvernement... en parole. Choisisant la voie de la prudence, le curé Vercho qui avait pris Chuelles en 1756, promit ce qu'on voulut. A Triguères, la paroisse restera à l'écart de ce grand tumulte, mais le curé Jacques Taillandier jouera un rôle non négligeable. Le 5 mai, sur ordre de Louis XVI, les Etats Généraux sont convoqués à Versailles.

Le curé Taillandier qui vient d'être déclaré Doyen Rural du District de Ferrières, est nommé Président de l'Assemblée chargée de rédiger le cahier de doléances du clergé du bailliage de Montargis. Le 30 septembre 1792, il prête serment à la Constitution civile du clergé ordonnée par le décret du 3 septembre 1789. Puis il s'est rétracté, ainsi que le vicaire Salmon arrivé à la cure le 10 juin 1789 qui, pour échapper aux représailles, se serait réfugié à Château-Renard dans une cave reliée au puits situé sur le parvis de l'église. C'est en allant puiser de l'eau avec un seau que les paroissiens lui faisaient parvenir de la nourriture, trompant ainsi la vigilance des révolutionnaires (*bulletin Epona hors-série Bernard Cachon, 30 octobre 2021*). A la Selle en Hermois, le curé Lavergne prêtera serment le 30 janvier 1791, sans doute pour le bien de ses ouailles, et pour que la paix et la tranquillité restent dans la paroisse. Ce que firent d'autres curés dans les paroisses alentours.

Les réfractaires se cachent et assurent le ministère clandestin :

En 1793, ce fut la Terreur. La « loi des suspects » votée le 17 septembre de la même année permettait d'arrêter quiconque semblait défavorable à la Révolution. Les prêtres réfractaires durent se cacher. Ils étaient devenus des hors-la-loi. Le culte clandestin s'installa à la campagne où il y avait des cachettes. A Courtenay, parmi d'autres, l'abbé Jean-Antoine Laurent le fit pendant 4 mois, rue Saint Pierre, chez sa cousine Madame veuve Laurent-Barbara, mère de 13 enfants ; puis à Montalan à Saint Hilaire les Andrésis d'où il administra les sacrements jusqu'à Chantecoq. Il sortit de son refuge avec la prudence requise pour assurer autant que faire se pouvait, une suite au curé Vercho, curé de Chuelles, décédé le 29 août 1794. L'église de Chuelles aurait été fermée de novembre 1793 à février 1795, à cause de la persécution religieuse.

D'après un certain Monsieur Sanglier, des prêtres ou des réfugiés auraient été cachés dans des souterrains aux Davids. Un ancien chartreux se cachait aussi à Courtenay chez Madame veuve Laurent-Barbara, et administrait les sacrements dès Floréal (*la semaine Sainte*) an III. A Triguères, le curé Jacques Taillandier qui avait prêté serment à la Constitution Civile du Clergé le 30 septembre 1792, est décédé le 3 juillet 1793. Son vicaire d'alors est Pierre Toussaint Salmon arrivé à la cure le 10 juin 1789. Le parcours religieux de celui-ci fut pour le moins compliqué. Il devint par la suite, vicaire général de Sens. Le vicaire Pierre Toussaint Salmon et l'abbé Pencez, utilisèrent une cachette fournie par les propriétaires de la ferme de la Dupinerie, sur Triguères à la limite de Chuelles. Eux échappèrent à la guillotine !

Plus tard, l'abbé Patron, secrétaire de Monseigneur Dupanloup, évêque d'Orléans, a raconté : « La ferme de la Dupinerie appartenait à la veuve Trochet et à son fils François.

Celui-ci, tantôt greffier, tantôt officier municipal, notable écouté de ses concitoyens, ne pouvait être considéré comme mauvais républicain, encore moins cacher un prêtre. Un soir un des délégués du comité révolutionnaire de Montargis se présente à la Dupinerie. Tout le personnel de la ferme est réuni autour de l'âtre. « Citoyens, un curé est caché ici » Comment, s'écrie le valet de la ferme ? Si un curé se cache ici, nous allons le trouver. Et aussitôt, saisissant une lanterne, il invite les agents à le suivre et leur fait visiter toute la maison avec ses dépendances, sans qu'ils puissent trouver trace d'ecclésiastique. Les agents s'en retournent bredouilles, sans se douter que celui qui les a guidés, est le prêtre même qu'ils cherchaient, costumé en garçon de ferme » *(Les curés de Triguères par Bernard Cachon et Jean-Michel Martin, bulletin hors-série Bernard Cachon, 30 octobre 2021).*

Dans l'église de Chuelles, une armoire a servi de cachette :

L'abbé Jean-Antoine Laurent avait aussi trouvé pour cachette une armoire (époque fin 17^{ème}, début du 18^{ème} siècle), qui porte derrière l'une des portes, la mention suivante écrite à la main : « Armoire propriété paroissiale, a caché un prêtre, l'Abbé Laurent à Courtenay, durant la Révolution Française. Elle doit rester dans une sacristie de paroisse. Elle est destinée à Chuelles (église) ». Cette armoire viendrait d'un don des grands-parents du Père Jean-Marie Besnault qui aurait dit à des amis avoir fait exprès de placer ladite armoire dans la tribune de l'église de Chuelles, ouverte sur la nef, afin que l'on ne puisse pas y toucher et qu'elle y reste. Elle y est toujours !

L'abbé Laurent était le fils d'Etienne Laurent, maire de Chuelles (1800-1802), et un arrière grand-oncle de l'Abbé Jean-Marie Besnault (bulletin Epona n°43), nommé prêtre à Chuelles en 1953. L'abbé Laurent mourut chanoine à la métropole de Paris. La disparition des documents d'époque pour Chuelles et la Selle en Hermois, ne doivent pas être interprétés fatalement dans un sens positif. En effet beaucoup de prêtres étaient morts, d'autres émigrés, d'autres - les réfractaires - toujours tenus pour des hors la loi, et un nombre non négligeable étaient définitivement perdus pour le sacerdoce, car mariés.

Pendant la Terreur, les gens, choqués, eurent généralement peu de courage par contre celui-ci revient avec les difficultés d'un autre ordre. Dès le mois de Frimaire (21 novembre - 21 décembre) la famine se fait sentir à Courtenay le blé se délivre au marché aux citoyens par ordre de numéros et à raison du peuplement de familles. C'est le moment d'un certain retour à la foi d'autant qu'est pris le 21 février 1795, le décret de liberté des cultes. Au printemps, quoique vidées en beaucoup de lieux, les églises rouvrent - Châteaurenard dès le 27 Brumaire an III, 17 novembre 1794 - A noter que la veille « des individus ont monté les cloches » pour assembler le peuple dans l'église et que les deux instituteurs - choisis et réputés comme Jacobins - y ont chanté vêpres.

Scandale qui sera dénoncé, conclut le rédacteur municipal qui doit ajouter juste après « Le peuple se propose de dire la messe dimanche prochain. Ce que fit l'abbé Pencez « qui sortit sa soutane, se rendit à l'église et fit sonner la grande messe à toutes volées. L'église, fermée depuis 20 mois, fut trop petite pour contenir le flot de fidèles ».

Roland VONNET (extrait d'un article paru dans le bulletin EPONA n°49 de décembre 2023)



Pierre tombale de l'abbé Laurent située à côté de l'autel de l'église Saint-Etienne de Chuelles.



Maison où fut caché l'Abbé Laurent par sa cousine à Courtenay

Nous partageons
leurs joies et leurs peines
du 1^{er} nov. au 31 Janv. 2024

ONT CONFIMÉ LEUR FOI AU CHRIST



Loreena CLORIUS, Lucas HENRIQUET,
Tomas HILARY, Eve LAURET, Eugénie NOLIN,
Carolyn PIUS, Evan SOARESLOPES,
Alan VAITY-SAINT-MAXIMIN, Kévin et Léo MUCKA.

ONT REJOINT LE SEIGNEUR



Marcel DONATI, Danièle RETROUVE,
René BAUMGARTNER, Denise MOREAU,
Michel NICOLLE, Roger DELAGOUTTE,
Jean Paul PAILLOT, Christiane BARRENAS,
Rinaldo BREVEJ, Jacqueline RAIGNEAU,
Germaine JACOPS, Arlette DOMINGUEZ,
Kheira PACHECCO DA ROCHA, Astrid BOSTOEN,
Odile GASTINEAU, Roland PLASSARD
et Claude HARENG, Marie-Louise BAJOU,
Denise CLERY, Richard FONTYRADUA,
Michel NICOLLE, Pierre POULET, Céline PAPON,
Daniel RONCIN, Daniel DORINET,
Marie-Thérèse TROCHERIE, Lucette GERARD,
Raymond SERRE, Thérèse MORIN, Lucien LEGOUT,
Agostinho ALMEDA, Simone COLLIN,
Simone LAROUSSE, Simone GIORGIS
et Ernest VANNIER.



POMPES FUNÈBRES
FUNÉRARIUM - MARBRERIE
ARTICLES FUNÉRAIRES

PFV GUERIN
02 38 97 31 62

Magasin : 37, rue du Mail
Funérarium : ZI - 14, rue de l'Industrie
45320 COURTENAY
contact@pompes-funbres-guerin.fr

Taxi
CHEVALLIER Depuis 1994
SAS 7/7 - 24/24
8 TAXIS CONVENTIONNÉS
Transport de malades assis, hôpitaux, gares, aéroports...
CHÂTEAU-RENARD 02 38 92 54 63

AGENDA

1^{er} samedi du mois

Messe anticipée à **Courtenay** à 18h30 (Sauf indication contraire)

3^{ème} samedi du mois

Messe anticipée à **Château-Renard** à 18h30 (Sauf indication contraire)

Tous les dimanches

Messe à 11h à **Chuelles** (Sauf indication contraire)

Tous les mercredis

Messe à la Chapelle de **Château-Renard** à 9h (Sauf indication contraire)

Tous les jeudis

Messe à l'église de **Courtenay** à 9h (Sauf indication contraire)

4^{ème} mercredi du mois

Louange/Adoration itinérante (tous les mois une église différente)

MARS

Samedi 9 LA-SELLE-EN-HERMOY 18h30

Samedi 23 MELLEROY 18h30

Dimanche 24 COURTENAY & CHÂTEAU-RENARD 11h Rameaux

Semaine Sainte et Pâques

Mardi 26 Messe Chrismale à 18h30 à la Cathédrale d'**ORLÉANS**

Mercredi 27 Louange/Adoration à 18h30 à l'église d'**ERVAUVILLE**

Judi 28 Office de la Sainte Cène à 19h30 à **CHUELLES**

Vendredi 29 Chemin de Croix à 15h à **COURTENAY & LA-SELLE-EN-HERMOY**

Office de la Passion à 19h30 à **CHUELLES**

Samedi 30 Confession Individuelle de 10h à 12h

à **COURTENAY & CHÂTEAU-RENARD** (Chapelle)

Vigile Pascale à 21h à **CHÂTEAU-RENARD**

Dimanche 31 Messe de Pâques à 11h à **COURTENAY** et à 18h30 à **MÉRINVILLE**

AVRIL

Samedi 13 pas de messe - Sortie paroissiale à Nevers.

Informations et inscription à : paroissesgatinaisest@gmail.com

Dimanche 14 COURTENAY 11h

Dimanche 21 Repas Haitien à la salle polyvalente de **CHUELLES** 12h30

Informations et réservation à : paroissesgatinaisest@gmail.com

Samedi 27 DOUCHY 18h30

MAI

Dimanche 5 COURTENAY 11h - **Samedi 11 TRIGUÈRES** 18h30

Dimanche 19 COURTENAY 11h - **Samedi 25 CHANTECOG** 18h30

JUIN

Dimanche 2 pas de messe (tous à Orléans pour le Synode)

Samedi 8 ERVAUVILLE 18h30

Dimanche 9 COURTENAY 11h

Vendredi 14 Spectacle « Monsieur le Curé fais sa crise »

à l'église Notre Dame des Cités de **MONTARGIS** 20h30

Samedi 22 ST-GERMAIN-DES-PRÉS 18h30

Samedi 29 Fêtes paroissiales et

10 ans d'ordination du Père Ernst JULIEN

(Repas partagé, barbecue offert par la paroisse) **COURTENAY** 18h30

JUILLET

Samedi 13 Lieu non défini, consultez l'application OClocher

Dimanche 14 CHÂTEAU-RENARD 11h

Samedi 27 MELLEROY 18h30



Rejoignez-nous sur l'application OClocher
pour suivre toutes nos actualités. (QR code ci-contre)